

TRANSPORT, JEUNESSE ET SPORTS à ANNABA

Des projets interminables, malgré les surévaluations

Elus nationaux des deux Chambres du Parlement, locaux de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et des douze communes, directeurs membres de l'exécutif de wilaya, universitaires et représentants de la société civile étaient en conclave en cette fin de semaine dans la salle de délibérations de l'APW.

En présence de Laïd Hadji, P/APW et du wali par intérim, Mostefa Limani, ils avaient à débattre de la situation des transports, de la jeunesse et des sports. L'objectif étant de recenser les problèmes, de proposer des solutions et de déterminer les moyens à mettre en œuvre pour le développement de ces deux secteurs véritablement stratégiques. C'est donc une session APW, pas aussi ordinaire qu'elle devait l'être, qui s'est ouverte ce mercredi pour se prolonger le lendemain jeudi.

Une session véritablement chaude avec les critiques acerbes des uns et des autres élus de l'APW. Il ne pouvait pas en être autrement dans ce secteur du transport livré à lui-même avec de nombreux projets de réalisation d'infrastructures socioéconomiques lancés, en cours, en voie d'achèvement ou sous des études interminables et opérations de surévaluations successives depuis plus d'une décennie.

A l'image de la nouvelle aérogare Rabah-Bitat dont les travaux avaient été entamés en 2003 et qui ne sont toujours pas achevés 12 ans après, le tramway dont les études devaient

être lancées juste après ceux d'Alger, Oran et Constantine et qui sont à chaque fois reportés, la gare routière du 1^{er} -Mai d'une surface à la limite du ridicule tant elle ne correspond pas aux aspirations de développement socioéconomique de la wilaya, plan de circulation dépassé.

Il faut dire qu'il était temps que soit établie pareille évaluation. Tant pour les transports que pour la jeunesse et les sports, la situation a atteint le point de non-retour.

Le constat vient des membres de la commission des transports et de celle de la jeunesse et des sports de l'APW. Le rapport et le documentaire que les premiers et les seconds ont réalisés au fil de leurs investigations sur le terrain et des contacts entrepris auprès des principaux acteurs et des usagers, sont accablants. Les intervenants se sont penchés sur les moyens à travers lesquels la quantification de la valeur du capital matériel et immatériel devait contribuer à élaborer une politique publique garantissant le développement socioéconomique de la wilaya avec la création de richesses et d'emplois. Comme ils ont révélé des situations anachroniques précisant les contours d'une gestion archaïque de ces deux secteurs. L'on peut même affirmer que les rédacteurs du document APW et les réalisateurs des documentaires ont joué le rôle de véritables experts.

Avec l'ambition de contribuer au renforcement des capacités d'intervention de ces deux secteurs dans la prise en charge des préoccupations des habitants de la wilaya, ils ont dénoncé des situations véritablement aléa-

toires des transports. Un tableau noir conforté par la piètre intervention de la représentante de ce secteur.

Lors de la lecture de ce qu'elle estime être des performances, cette responsable a éludé les problèmes auxquels est confrontée sa structure. Ce qui lui a valu une série d'interpellations sur le plan professionnel et sociétal des élus.

Les mêmes réactions de condamnation ont été enregistrées après le passage du directeur par intérim de la jeunesse et des sports. Ce dernier ne paraissait pas estimer à sa juste mesure la déchéance atteinte par le secteur dont il a la charge.

Comme son homologue des transports qui n'a eu rien d'autre de positif à insérer dans son intervention si ce n'est la licence taxi que tout bénéficiaire peut léguer à sa famille, l'intérimaire de la DJS a, plusieurs fois, parlé de la nécessité d'investir financièrement dans la réalisation d'autres infrastructures sportives. Pas une seule fois il n'a abordé la question des finances investies en pure perte dans la réhabilitation du Creps de Seraïdi.

Entamés depuis 2001, les travaux sur cette infrastructure sportive, jadis au rayonnement international, n'ont rien donné. Les lieux sont toujours au stade de ruine. Comme, d'ailleurs, bon nombre d'autres à l'exemple des salles de sport, stades de proximité, matico, piscines...

Pas un seul mot sur le pourquoi de la régression continue de la pratique sportive et de l'inexistence d'une quelconque performance régionale, nationale ou internationale dans une ville ayant inscrit à son actif, par le passé, plu-

sieurs titres dans différentes pratiques sportives. Alors qu'ils s'apprêtaient à clôturer les travaux de leur institution législative ce dernier jeudi, les élus de l'APW et les parlementaires des deux Chambres ont été agréablement surpris par ce qui paraissait être un bémol lancé par le wali par intérim.

Mostefa Limani a, en effet, annoncé que 30 000 logements, tous segments confondus, seront attribués avant la fin de l'année en cours dans la wilaya de Annaba. Pour ce faire, 70 brigades de 3 éléments chacune ont été mises sur pied. Elles auront pour mission d'enquêter auprès des familles et que les opérations RHP céderont peu à peu la place aux demandeurs de logements publics locatifs. Il a également révélé que le tramway de Annaba sera réalisé sur la base d'une étude à réaliser prochainement par un bureau coréen.

«Outre une importante enveloppe spéciale débloquée au profit des écoles de l'éducation nationale pour diverses opérations d'amélioration des conditions de travail des écoliers, il y a l'ouverture ces derniers jours du centre anticancer», a-t-il ajouté.

Et si les quatre Epic communales chargées de l'éclairage public, l'entretien des cimetières, les espaces verts et l'environnement pourraient voir le jour après l'élaboration du cahier des charges par une commission déjà mise sur pied, le vieux bâti est également pris en charge. C'est ainsi que 14 200 vieilles habitations seront réhabilitées.

A. Bouacha

SAISIE DE CARTOUCHES DE FUSIL DE CHASSE à ANNABA

La quantité s'est avérée beaucoup plus importante

Après un deuxième décompte des cartons contenant la marchandise prohibée, saisie par les douaniers du port de Annaba, il s'est avéré que la quantité de capsules de cartouches de fusil de chasse est beaucoup plus importante que les 250 000, annoncées auparavant. Il y avait exactement dans le conteneur, inspecté de fond en comble par les douaniers, quelque 400 000 unités toutes prêtes à l'emploi, bien dissimulées sous une rangée de cartons de pièces de rechange pour appareils électroménagers.

C'était l'astuce employée par le mis en cause pour faire passer sa marchandise prohibée, a-t-on appris de source proche des dou-

niers. En agissant de la sorte, il espérait faire diversion, mais mal lui en a pris en sous-estimant la sagacité et le flair des contrôleurs de

douanes. Le registre du commerce utilisé dans la commande de la marchandise a été confectionné sur la base d'un dossier fourni par une pauvre personne, à qui on a promis un logement social mais qui requiert tout un dossier administratif, indique une source proche de l'enquête.

Ce que fit l'infortuné. Une fois en possession du dossier, l'accusé n'a pas eu beaucoup de peine à se faire établir un registre du commerce, au nom de la personne abusée.

Convoqué pour s'expliquer sur le pourquoi et la destination de cette grande quantité de marchandise interdite, avant de s'acquitter d'une lourde amende, le malheureux père de famille abusé à, durant son interrogatoire, révélé la machination dont il a été victime de la part de quelqu'un qui n'est pas à son premier trafic.

Son innocence a été établie par les enquêteurs à la suite de recherches menées dans son

entourage. Acculé par les enquêteurs, l'utilisateur du registre du commerce établi au nom d'une autre personne et ayant servi à l'importation des capsules de cartouches, a fini par reconnaître son forfait. Il a été placé sous mandat de dépôt, en attendant de répondre des faits qui lui sont reprochés dont fausses déclarations, faux et usage de faux, tentative d'introduction de produits interdits.

A. B.

GUELMA

Un automobiliste se fait agresser et voler sa voiture à Aïn Makhlouf

Il y a quelques jours, sur la RN18, tout près de la gare routière du chef-lieu de la commune de Aïn Makhlouf, à une cinquantaine de kilomètres de Guelma, un automobiliste a été agressé par trois hommes. Ceux-ci lui ont volé sa voiture et pris la fuite.

Des faits qui relèvent de la piraterie routière, un phénomène qui commence à faire parler de lui ces derniers temps. Sous la menace, l'automobiliste a dû se délester de son téléphone

portable, de ses papiers et de sa voiture : une Dacia Logan à bord de laquelle les trois malfaiteurs se sont enfuis. Plus tard, la victime a porté plainte à la brigade de la gendarmerie de Aïn

Makhlouf qui a mené l'enquête. Grâce au signalement fourni par la victime, les gendarmes sont parvenus à arrêter l'un des trois suspects. Cette interpellation a été déterminante pour la suite de l'enquête, puisque les deux autres complices ont été rapidement identifiés et arrêtés. Outre l'association de malfaiteurs, les trois prévenus, qui sont âgés entre 30 et 40

ans, sont poursuivis pour agression suivie de vol, rapporte, ce week-end, le communiqué émanant de la cellule de communication du groupement de la gendarmerie de Guelma.

En fait, les circonstances ainsi que l'acte d'agression, qui était loin d'être improvisé, laissent supposer une main de professionnels.

Nouredine Guergour

40^e jour
du martyr Messaoudia Messaoud

40 jours sont passés depuis ton départ pour un monde meilleur, notre mémoire est restée infaillible à ta lumière qui éclairait nos vies, tu incarnais la gentillesse, la disponibilité, la générosité envers les tiens et les plus démunis.

Seul ton souvenir immortel atténue notre douleur. Notre foi en Dieu nous fait accepter le vide que tu nous as laissé dans la famille. Nous continuerons notre chemin comme tu l'as toujours souhaité tout en te promettant de rester fidèles aux principes que tu nous as inculqués. Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants demandent à tous ceux et toutes celles qui t'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

Repose en paix, que ton repos soit aussi doux que le fut ton cœur.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. »



MafaizPub/B1

ANNIVERSAIRE

Ce jour du 14 février, les familles Terkia, Boubenider, Ben Harrats et Habili sont très heureuses du prince

MOHAMED ARESLANE

qui souffle sa première bougie. Toute la famille lui souhaite un heureux anniversaire et une longue vie pleine de bonheur et de joie.

Que Dieu te protège.

